Tomblaine

ER 14/05/12R

Molière d'honneur « Aux actes citoyens »

En Nancy

Photo Patrice SAUCOURT

■ Plus de 300 spectateurs hier à Tomblaine, dans la cour d'honneur d'« Aux actes citoyens ». Séduits, ils ont applaudi à tout rompre.

Cliquer sur l'article pour agrandir :

Phoca PDF

Aux actes citoyens Longs applaudissements hier de quelque 300 spectateurs séduits par Les Fourberies de Scapin

Ils revisitent Molière et sa galère

ER du 14/05/12

MAIS COMMENT DIABLE sont-ils sortis de cette galère ? De jolie façon, en tout cas. Le camion de la troupe appelée à jouer hier après-midi dans le cadre du festival Aux Actes citoyens est tombé en panne sur la route menant à Tomblaine.

Prévu à 12 h 30, il est arrivé à 15 h 45. Un petit quart d'heure avant les trois coups… Même pas grave. En une demi-heure, les tréteaux étaient dressés, les comédiens de l'Académie internationale des arts du spectacle, maquillés et habillés.

Et pour faire patienter les 300 spectateurs massés dans la cour de la ferme, l'initiateur de ce programme de théâtre populaire, Hervé Féron, a joué les maîtres de cérémonie. Introduisant le spectacle à venir, et les temps forts à ne pas rater cette semaine : la conférence de Rufus (vendredi), la seconde représentation des Baladins du Miroir (ce soir) plébiscités samedi. Le tour complet du cœur ou tout Shakespeare en moins de trois heures (mercredi)…

■ Les Fourberies de Scapin mis en scène par Carlo Boso et Danuta Zarezik ont fait un tabac dans la cour de ferme. Photo Patrice SAUCOURT

Un vent de modernité

A 16 h 20, la troupe de Carlo Boso, la « star » – dixit Charles Tordjman – entre en piste pour sa version très commedia dell'arte des Fourberies de Scapin.

A l'ombre d'un mur mangé par la vigne, et à côté d'un tracteur, qui se prélasse, les huit formidables comédiens, s'élancent dans une interprétation échevelée de la pièce de Molière. La cour, inondée de soleil, se fait un écrin magnifique et sur mesure pour les intrigues du valet. Plus coquin que jamais Scapin n'en finit plus de conspirer afin de sauver les destinées amoureuses de quatre jeunes gens, veules et idiot (e) s, à souhait.

Les rôles des aînés irascibles, sont ici portés par des femmes. Première liberté prise avec l'auteur. Il y en a d'autres. Des « yes my love », des clins d'œil à Titanic ou Ennio Morricone, des bruitages incongrus et des pantomimes farfelus, toujours bien vus. Le tout fait souffler un vent terriblement moderne sur l'œuvre classique. Qui ne perd rien de sa saveur. La fameuse tirade, « Mais que diable allait-il faire dans cette galère ? » est déclinée sur tous les tons, pour le grand plaisir du public. Lequel se lève et n'en finit plus d'applaudir… Pour remercier la troupe de ce joyeux délire.

Valérie RICHARD

Phoca PDF